

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 23 NOVEMBRE 1958

5^e CIRCONSCRIPTION



Bernard MANCEAU

Député sortant

Négociant à Cholet

Candidat libéral d'union des Indépendants, des Paysans et des Républicains Nationaux pour une République libérale et sociale, et pour le soutien, dans la liberté, de l'action constructive du Général de GAULLE.



Jean-François MENARD,

Représentant en textiles à Cholet
Remplaçant éventuel

Quel bilan plus accablant pouvait être donné de la gestion financière du gouvernement du « Front Républicain » Guy MOLLET, MENDES-FRANCE, CHABAN-DELMAS, soutenu par le M.R.P. et les Républicains Sociaux, ex-R.P.F., rebaptisés U.N.R. ?

Devant cette tragique situation, le nouveau gouvernement devait renoncer à la libération des échanges à la veille du débat sur la ratification du traité instituant la Communauté économique européenne. Seul, je le répète, j'ai voté *CONTRE*, en Maine-et-Loire : les trois députés M.R.P. ont voté *POUR* ; l'autre député indépendant s'est abstenu ; le député républicain-social, ex-R.P.F., n'a même pas pris part au vote.

SI VOUS VOULEZ le retour au pouvoir de Guy MOLLET, pendant cinq ans, et le renforcement du *DIRIGISME ÉTATIQUE*, avec la continuation de l'*INFLATION* et de la *HAUSSE DES PRIX* que vous connaissez depuis treize ans de gestion dirigiste et socia-

Bernard MANCEAU

Député sortant Indépendant-Paysan

Candidat libéral d'UNION des Indépendants, des Paysans et des Républicains Nationaux, pour une République libérale et sociale et pour le soutien, dans la liberté, de l'action constructive du Général de GAULLE.

Electeurs, Electrices,

Le scrutin uninominal, que seul j'ai toujours réclamé, vous permet enfin de voter *DANS LA CLARTÉ* pour des hommes que vous connaissez et pour des idées, au lieu de partis qui nous ont fait tant de mal.

J'ai voté, le 1^{er} juin dernier, pour la confiance au Général de Gaulle : j'ai l'habitude de tenir mes engagements.

Elu en 1951 député de Maine-et-Loire à la tête de la liste d'union des Indépendants, des Paysans et des Républicains libéraux et nationaux, vous avez bien voulu me renouveler votre confiance aux élections législatives du 2 janvier 1956, et même la Ville de Cholet, où l'on me connaît bien, a augmenté de près de 20 % les voix en ma faveur en 1956 par rapport à 1951.

Dans les deux circulaires officielles que mes co-listiers et moi-même nous vous adressons pour ces élections, nous vous exposons notre programme, et je crois pouvoir dire, en conscience, que je l'ai scrupuleusement rempli :

Pour la défense de vos libertés : Libéralisme ou dirigisme étatique ?

SEUL de tous les députés de Maine-et-Loire, dans le vote capital du 31 janvier 1956 qui a engagé toute la législature, j'ai voté *CONTRE* la confiance au Gouvernement de M. Guy MOLLET, socialiste S.F.I.O., matérialiste-marxiste, gouvernement dont fit partie M. MENDES-FRANCE et M. CHABAN-DELMAS, républicain social, ex-R.P.F., et qui, au bout de seize mois, devait s'effondrer dans l'inflation et la faillite, comme il fut dit, en toutes lettres, dans l'exposé des motifs de la loi portant assainissement financier, en juin 1957 : « *Le Trésor ne peut plus faire face aux engagements de l'Etat. La Nation ne peut plus faire face à ses paiements extérieurs.* »

lisante, d'abord avec le « tripartisme » (M.R.P. - S.F.I.O. - Communistes) qui nous a valu la néfaste Constitution de 1946, *ne votez pas pour moi.*

SI VOUS VOULEZ au contraire, que la situation change, si vous voulez l'élévation de votre *NIVEAU DE VIE*, de votre *POUVOIR D'ACHAT*, dans la *LIBERTÉ*, dans l'*EXPANSION ÉCONOMIQUE* et dans la *STABILITÉ MONÉTAIRE*, je vous demande de me renouveler **VOTRE CONFIANCE** : mes votes passés, notamment dans l'opposition à la gestion marxiste, sont pour vous une *garantie pour l'avenir.*

Depuis plusieurs années, tant par mes votes que par mes interventions à la tribune de l'Assemblée Nationale (j'ai été le seul député de Maine-et-Loire à le faire), par mes articles dans la presse, par mon action auprès des Pouvoirs Publics, j'ai demandé des remèdes efficaces à la vie chère et, au cours de mes réunions électorales, j'ai exposé quels étaient ces remèdes à la crise économique que j'ai annoncée dès début juillet.

Contre la crise

C'est pour la défense économique de notre région et du Pays que je veux, d'abord, lutter : il faut aider nos *entreprises régionales et familiales*, menacées de chômage, au lieu de réserver l'aide et les crédits aux grands trusts, nationalisés ou non. J'ai développé mon programme économique libéral déjà dans la presse et dans mes réunions.

Progrès social et réformes

Je confirme ce que j'ai écrit dans mes précédentes professions de foi — que seul je ne crains pas de publier dans la presse, ayant toujours tenu mes engagements : je continuerai toujours à faire tous mes efforts pour le *PROGRÈS SOCIAL* et l'amélioration du *NIVEAU DE VIE*, notamment des *TRAVAILLEURS*, des *VIEILLARDS* et des *RETRAITÉS*.

Ayant voté « oui » pour la Constitution le 28 septembre, je veux que le Gouvernement ait enfin la *STABILITÉ* et l'*AUTORITÉ* nécessaires pour faire les *RÉFORMES* indispensables (réformes administratives, fiscales et autres) et notamment la réforme judiciaire qui ne doit pas éloigner les justiciables des juges et maintenir les justices de paix dans nos cantons.

Justice scolaire

Dès 1951, conformément à mes engagements, j'avais déposé une proposition de loi en faveur du « *bon scolaire* » conforme à la justice et efficace : la majorité a préféré la loi Barangé, que j'ai bien entendu votée, étant même membre du Conseil de « l'Association parlementaire pour la liberté d'enseignement ». Je reste partisan d'une amélioration avec le « *bon scolaire* » qui apporterait une aide beaucoup plus substantielle, conformément à l'exercice normal de *TOUTES LES LIBERTÉS*, compatibles avec la morale et l'ordre public.

Fiscalité

Dans nos circulaires de 1956 nous demandions la simplification d'une *fiscalité tracassière* : remplacement des impôts déclaratifs par « l'impôt à la source » sur l'énergie et sur certaines matières premières, ce qui provoquerait un abaissement du prix de la vie. J'ai déposé une proposition de loi en ce sens dès le début de 1956 ; le mauvais fonctionnement du « système » a empêché qu'elle soit venue en discussion : j'agirai pour que la nouvelle majorité fasse enfin cette *RÉFORME FISCALE INDISPENSABLE*.

Afrique du Nord

Dès 1956, dans notre première circulaire, il était écrit : « Le prestige d'un Gouvernement fort et stable permettra le retour rapide de nos soldats qui servent en Afrique du Nord ». Ce Gouvernement fort et stable, nous l'avons enfin, sous l'autorité du Général de GAULLE dont je citais le nom dès avril 1956, il y a déjà deux ans et demi, dans un article intitulé « Pour un sursaut national ». C'est dire que, dès cette époque, j'étais le seul député de la région opposé au « système ». Je fais confiance au Général de GAULLE pour trouver, en Algérie, une solution conforme aux intérêts supérieurs de la France.

Agriculture et Travailleurs

Membre de l'Amicale Parlementaire Agricole, j'ai approuvé entièrement le programme de la F.N.S.E.A. Fidèle depuis huit ans au Groupe Paysan, avec lequel j'ai toujours voté, convaincu de la solidarité de l'agriculture et du commerce, comme des travailleurs de toutes les classes sociales, je demande aux agriculteurs, aux artisans, aux commerçants, aux travailleurs de toutes les classes sociales, aux retraités, aux vieux comme aux jeunes auxquels je fais spécialement appel, de me renouveler leur confiance pour la défense de leurs intérêts légitimes : je veux élever le *POUVOIR D'ACHAT* dans l'expansion économique et la *STABILITÉ MONÉTAIRE*.

Cas régionaux et spéciaux :

Vous savez que j'ai toujours soutenu les *DROITS* légitimes de toutes les organisations et catégories que, faute de place, je ne peux toutes rappeler ici : Anciens Combattants, Résistants, Déportés du Travail, Vieillards, Retraités, Artisans (Allocations familiales), Constructeurs d'H.L.M., Vignerons, Bouilleurs de cru, Riverains de la Loire, etc., etc.

Mes votes et mon action passée vous *GARANTISSENT* ma fidélité pour l'avenir.

Seul candidat vraiment libéral depuis toujours, d'esprit indépendant vis-à-vis de tous partis, je vous demande de me renouveler votre confiance, contre la continuation et le renforcement du dirigisme étatique et de la politique socialisante qui nous a menés, en treize ans, à la faillite et aux événements de mal dernier,

POUR LE PROGRÈS SOCIAL, POUR LE REDRESSEMENT DU PAYS, DANS L'UNION NATIONALE, DANS LA LIBERTÉ, DANS LA STABILITÉ MONÉTAIRE ET DANS L'EXPANSION ÉCONOMIQUE. JE POURRAI AINSI CONTINUER A SERVIR DE MON MIEUX

CHOLET,

NOTRE PAYS DES MAUGES
ET LA FRANCE.

Vive de Gaulle ! Vive la République !

Bernard MANGEAU

Docteur en Droit

Candidat libéral d'*UNION* des Indépendants, des Paysans et des Républicains Nationaux, pour une République libérale et sociale et pour le soutien, dans la liberté, de l'action constructive du Général de GAULLE.

Président du Crédit Immobilier
et du Coin de Terre et Foyer de Cholet
Président des Jardins Ouvriers de l'arrondissement de Cholet
Président du Syndicat d'Initiative de Cholet
Président de la Sous-Commission du Textile, du Cuir
et des Industries diverses à l'Assemblée Nationale
Député sortant Indépendant-Paysan

Député depuis huit ans de tout le Maine-et-Loire, et seul de ma tendance libérale, il était de mon devoir de consacrer mon temps au département tout entier ; il va de soi que je m'engage — et j'ai toujours tenu mes engagements — à consacrer désormais tout mon temps à la seule région du Choletais dont, grâce au scrutin uninominal que j'ai toujours réclamé, je pourrai m'occuper exclusivement. Comme par le passé à ma permanence, 13, rue Travot à Cholet, je recevrai, sans distinction d'opinions, tous ceux qui viendront me consulter.

Je m'excuse si, en raison de la trop courte campagne électorale, je ne peux pas vous rendre visite et vous assure de tout mon dévouement.